

Si j'étais clandestin, j'irais en France plutôt qu'en Arabie saoudite



Si j'étais un Erythréen ou un Soudanais, que je n'avais aucune chance d'aspirer à une vie meilleure dans mon pays, que je souffrais de la misère et des conflits, et si j'avais un tant soit peu d'esprit logique, je me dirais qu'il me suffirait de traverser la Mer Rouge pour me retrouver en Arabie Saoudite, pays où l'argent coule à flots, dont les habitants, noyés sous l'argent et le pétrole ne savent pas faire les basses besognes et ont toujours besoin de quelqu'un pour les faire à leur place. Il y aurait donc dans ce pays de l'argent, du travail, et surtout aucun barrage de langue et encore mieux la même religion. Cependant, je me dis que, justement à cause de la religion, ce pays n'est pas très commode et moi ce que je veux c'est plus de liberté et un meilleur cadre de vie. Toujours dans cette même perspective, moi qui suis prêt à tous les sacrifices et à braver tous les risques, je me dis qu'en galérant un peu plus je pourrais traverser l'Arabie Saoudite

et me retrouver aux Emirats ou au Qatar et là, en plus de tous les avantages précédemment cités, je pourrais vivre librement et jouir de certains plaisirs.

Mais non, tout ceci ne semble pas possible. D'abord, parce que ces pays, qui devraient être les premiers à manifester un semblant de solidarité arabo-musulmane avec leurs frères en détresse, ne laisseront jamais les migrants violer leurs frontières. Ils proposent du travail, mais à leurs conditions, et il n'est pas question de venir faire le parasite chez eux. D'autre part, moi, Erythréen ou Soudanais, je ne veux pas réellement travailler, non ça c'est ce que je raconte à la télé et aux gentilles dames des associations humanitaires, enfin je veux travailler mais juste un peu, pas comme je devrais le faire dans les pays du Golfe. Moi ce que je veux, c'est aller en France, toucher 11 euros par jour, squatter le premier local qui me semble convenable, exiger dans un français approximatif qu'on me donne le titre de réfugié, être nourri et logé aux frais de la princesse, avoir droit à l'aide médicale de l'Etat et faire trois ou quatre gamins pas parce que j'aime les enfants, mais parce que ça sera ma garantie de rester sur le sol français et surtout pour toucher les allocations et pouvoir glander toute la journée. Idéalement, je voudrais aller en Grande-Bretagne où je pourrais plus facilement me trouver un petit boulot au noir et puis j'ai plein de potes là-bas, je parle anglais et je sais que je trouverai toujours des associations qui revendiqueront pour moi des droits dont mêmes les Français et les Anglais ne jouissent pas parfois.

Voilà pourquoi, moi, immigré clandestin, préfère traverser la Méditerranée plutôt que la Mer Rouge ; parce que je sais que je peux exploiter l'Europe, jamais les pays arabes. Parce que pour ça j'ai une excuse toute faite, l'Occident nous a colonisés, pas le Qatar. Parce que je sais qu'en France il y aura toujours quelqu'un qui exigera pour moi d'être logé à l'hôtel si la douche du logement où je suis ne me convient pas, tandis qu'aux Emirats je devrais travailler dur pour mériter ce logement.

Pour toutes ces raisons et pour beaucoup d'autres, nous, immigrés clandestins, continuerons à envahir l'Europe, avec toujours plus d'exigences. Nous nous y installerons sans aucun scrupule, l'Europe est pour nous un droit acquis.

Sabine Miali